

Extrait interview - *Véronique Sapin*

Chemins croisés : Antonella Bussanich

Véronique Sapin. L'artiste est la figure par excellence de l'ouverture vers outre-chose.

Antonella Bussanich. Tout à fait, chaque révolution dans l'art est arrivée parce-qu'on s'intéressait à d'autres cultures, à d'autres horizons. Avant de devenir artiste à temps plein je me suis offert de grands voyages en Asie et en Afrique qui, avec celui du Mexique, ont élargie mes perspectives. J'ai l'impression d'avoir gagné du temps dans mon cheminement artistique.

VS. Gagner du temps en matière artistique c'est aussi pouvoir prendre son temps.

AB. Exactement. Par exemple, j'aime le train et pas l'avion; j'aime la marche. Je préfère me déplacer à un rythme qui me permet de saisir la vie autour de moi. J'habite à la campagne et si je peux, je ne prends pas l'autoroute pour me déplacer. Je refuse l'engouement pour la vitesse. Dans mon travail, ce qui m'intéresse c'est le continuum du geste. Ce qui me plaît dans la vidéo c'est la possibilité de mémorisation de ce continuum. La machine est une loupe qui te montre mieux ce que tu avais déjà perçu. L'innovation, l'évolution des technologies devraient être un des moyens d'élargir notre perspective. Mais le problème c'est le temps mécanique qui en fait aboutit plutôt à un rétrécissement de nos perspectives. Tout va tellement vite qu'on ne peut pas lui juxtaposer d'autres types de perceptions. Nous avons à notre disposition une gamme fantastique de perceptions comme la méditation pour aller à l'extrême, et nous sommes en train de choisir celles qui privilégient la vitesse et qui nous coupe de tout le reste. C'est une voie de garage. On sacrifie notre liberté. Dès qu'on dispose d'une minute on essaie de l'occuper. J'aime bien citer Mircea Eliade qui dit que tout ce qu'il y a de mystique dans l'homme prends juste la forme du divertissement et de la distraction. On a canalisé cet aspect de l'homme seulement vers des choses déterminées par le rythme imposé par une société mécanisée. J'utilise la technologie car je ne vois pas le conflit : c'est une orthèse et une prothèse parfois, mais nous pouvons rester maître si on le choisit.